

RÉGULER LE CAPITALISME GLOBAL ET RÉHABILITER LA SOLIDARITÉ EN EUROPE

par Pierre Defraigne

s'en remettant à des politiques de transferts sociaux insuffisamment financées par l'impôt et dès lors couvertes par l'emprunt. Le surendettement souverain n'a pas d'autre origine. Et aujourd'hui le poids du désendettement pèse sur les classes moyennes et sur les travailleurs précarisés, avec un effet déflationniste sur l'Europe occidentale. La Social-démocratie en paie le prix politique. Recherchons les voies du sursaut.

Trois défis pour le futur de l'Europe

Partons des trois défis dont la maîtrise appelle un changement d'échelle politique et justifie l'Europe : la transition écologique, la dérive inégalitaire indissociable de l'instabilité financière du capitalisme global, et enfin le 'piège de Thucydide' qui naît de la confrontation d'un hégémon montant, la Chine, et d'un hégémon descendant, les États-Unis. Ces trois défis sont liés : résoudre l'équation climatique pose le problème du partage du fardeau de l'ajustement au sein de nos sociétés déjà fragilisées par la montée des inégalités et crée le risque d'un affrontement autour de l'accès aux ressources entre la Chine, l'Amérique et l'Europe notamment.

Le carcan des Traités impose souvent l'unicité et l'élargissement complique encore la

prise de décision. Avec 27 États hétérogènes, à la fois sous le regard du développement sinon des valeurs, l'intergouvernementalisme redevient le mode de fonctionnement normal de l'Europe. Par conséquent, le droit de veto paralyse la décision. Il conduit, en outre, à une hiérarchisation de fait des 27 : un noyau, dominé par une Allemagne sans autre dessein que sa propre prospérité, gouverne l'Europe par inertie. La France donne des gages, mais ne se fait pas entendre. L'Italie est entrée en rébellion et la Grande-Bretagne en est sortie. On découvrira plus tard, la capacité de nuisance de cette puissance moyenne inégalitaire, dérégulée, sous-fiscalisée et homme-lige (NDLR : celui qui est tout dévoué à une cause, à quelqu'un, un vassal) de Washington, aux flancs d'une Europe continentale incertaine de son propre projet.

L'intergouvernementalisme gagne en toxicité en raison de la dérive néolibérale qui

#FutureOfEurope
#SocialDemocratie Double
Agenda : réguler le capitalisme global au-dehors et réhabiliter la solidarité au-dedans.

Pierre Defraigne @collegeofeurope



“

Avec 27 États hétérogènes à la fois sous le regard du développement sinon des valeurs, l'intergouvernementalisme redevient le mode de fonctionnement normal de l'Europe.

”

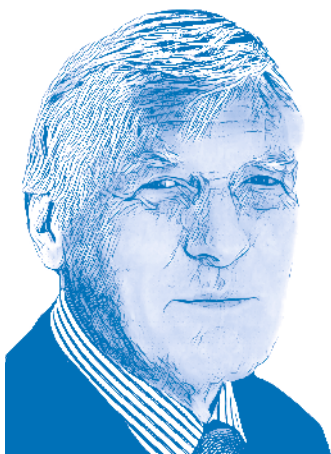
complique le rapport de l'Europe, toujours problématique, au capitalisme. Celui-ci s'est avéré porteur de progrès en Europe aussi longtemps qu'il a été régulé par la démocratie, c'est-à-dire aussi longtemps qu'a prévalu un équilibre en tension entre libéralisme politique et libéralisme économique, entre marché et politique. La Social-démocratie a été garante de cet équilibre. La mondialisation l'a rompu. Le néolibéralisme, une doxa opportuniste sans fondement doctrinal explicite et revendiqué, est venu remplir le vide laissé par l'absence d'une pensée européenne propre au sein de l'UE sur la politique économique.

Une Social-démocratie fragilisée

Le néolibéralisme marque l'Europe au fer rouge de l'égoïsme des plus forts, Etats, entreprises et individus. D'un côté, le marché unique en est resté à un espace économique de concurrence entre entreprises certes, mais aussi entre Etats, à travers la course au moins-disant fiscal et social. De l'autre, l'eurozone, orpheline d'un gouvernement et amputée de son bras budgétaire, subit la pression déflationniste du colossal surplus allemand, et des politiques d'austérité budgétaire et salariale censées résorber le surendettement souverain.

La dégradation du régime de répartition de la richesse et du revenu - le paradigme distributionnel - induite par la mondialisation et l'innovation technologique, est sans aucun doute la cause profonde du populisme en Europe occidentale. Et ce, bien plus que l'immigration qui est venue se surajouter aux difficultés rencontrées par les populations les plus vulnérables, exposées à la pression de l'immigration, à la baisse des salaires, à la hausse des loyers et à l'encombrement des services sociaux, écoles et hôpitaux compris, dans les quartiers populaires. Bien entendu le phénomène a aussi une dimension identitaire. Mais la menace qui pèse sur l'État-providence, symbole et réalité emblématique du contrat social d'après-guerre, déstabilise les classes moyennes et populaires. La Social-démocratie, garante du système, s'en trouve vulnérabilisée. Elle ne remontera la pente que sur un double agenda : réguler le capitalisme global au-dehors et réhabiliter la solidarité au-dedans.

Pascal Lamy lors de sa confirmation par le Parlement européen en Novembre 1999, il y a vingt ans de cela, avait assigné à l'Europe la mission de 'maîtriser la mondialisation'. Le chantier reste ouvert.



> AUTEUR

Pierre Defraigne est Directeur exécutif du Centre Madariaga-Colège d'Europe et Directeur Général honoraire à la Commission européenne.

UN APPEL À LA GAUCHE ET À L'EUROPE

par Poul Nyrup Rasmussen,
Nicolas Schmit et Luca Visentini

La gauche doit saisir l'occasion des élections européennes pour transformer l'Europe et garantir un bien-être durable à tous les citoyens. À l'ère de la mondialisation, aucun pays européen n'est assez puissant pour opérer seul ces grandes transformations, mais ensemble, ils peuvent y parvenir. C'est là que la destinée de l'Europe rejoint celle de la gauche. Ce n'est pas un hasard si elles ont été confrontées à une crise à la même période. Les partis socialistes et sociaux-démocrates tout comme les mouvements syndicaux ont joué un rôle décisif après la Deuxième Guerre mondiale dans la construction d'une Europe synonyme de paix et de prospérité pour tous. Pour faire face aux dangers actuels et à leur propre déclin, ils doivent trouver un nouvel élan. Nous appelons la Gauche européenne à se montrer à la hauteur de ce nouveau défi historique et à appréhender les élections européennes avec un véritable projet de société juste et durable, qui permettra de surmonter tant la crise européenne que celle à laquelle la gauche est confrontée.



Lire l'article complet en ligne
www.progressivepost.eu



> AUTEUR

Poul Nyrup Rasmussen a été président du Parti socialiste européen et Premier ministre du Danemark.



> AUTEUR

Nicolas Schmit est le ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire du Luxembourg.



> AUTEUR

Luca Visentini est le Secrétaire général de la Confédération européenne des syndicats.